

Message du Président de la Fondation pour Genève
M. Guillaume Pictet
à l'occasion de la remise du Prix 2009 de la Fondation pour Genève à Zep

Une fois de plus, et en toute modestie, la Fondation pour Genève a fait le bon choix en honorant cette année ZEP.

Et aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce choix s'inscrit dans la continuité de ceux opérés ces dernières années. La Fondation a ainsi honoré des personnalités qui portent ou ont porté un regard déterminant sur des questions à caractère universel.

Monsieur Kofi Annan, Prix Nobel de la Paix, a porté sans relâche son regard plein de sagesse sur une humanité continuellement convulsée par ses démons conflictuelles ; le Professeur Michel Mayor a porté son génial regard sur l'immensité du cosmos à la recherche du mystère de la création de l'univers ; le Professeur Olivier Fatio a porté son subtil regard d'historien de la théologie sur le réformateur Jean Calvin qui a œuvré pour donner une dimension spirituelle et un sens à l'existence de l'homme. Entre parenthèse, le Professeur Fatio sait également jeter un regard pour le moins critique sur certains politiciens genevois. ZEP, au travers du regard de Titeuf, aborde la question souvent traumatisante de la sortie de la chrysalide du monde de l'enfance vers le monde des adultes.

A mon époque, ou à l'époque, comme me le rappelle si gentiment mes enfants, la mixité des classes n'existait pas ; on avait bien des cours de sciences naturelles, mais on s'attardait essentiellement sur le règne végétal, et pour cause. On était des experts en étamines et pistils. Quant à la découverte de l'autre, c'est si j'ose dire, sur le terrain que ça se passait, avec plus ou moins de bonheur en fonction des aptitudes de chacun. A la récré, les commentaires s'apparentaient plus à de la vantardise que de la réalité.

J'envie donc la génération actuelle qui peut arborer sans tabous ces sujets délicats.

De cette exposition didactique remarquable, à laquelle je vous associe pleinement chère Madame Hélène Bruller, je retiens l'évidence, qu'il faut sans cesse avoir à l'esprit mais que l'on a tendance à oublier : **l'amour prime sur toute autre considération.**

Cher ZEP, c'est avec une grande fierté que la Fondation pour Genève vous honore ce soir.

Genève, le 25 mai 2009

CEREMONIE 25 MAI 2009

Au nom du Conseil de la Fondation pour Genève et en ma qualité de directrice, j'ai le privilège de vous souhaiter la bienvenue dans ces salons qui nous sont aimablement mis à disposition par Palexpo. Des salons qui vous le conviendrez ont remarquablement été transformé. Merci à toute l'équipe, l'agence csm, les restaurants de Palexpo, Dorier et Pascal Bolle qui nous ont aidé à recréer ici un univers zepien. Un univers que certains, amis de longue date de Zep, connaissent depuis longtemps, que d'autres, invités de la Fondation, ont pu découvrir à travers l'exposition « Zizi Sexuel » que nous avons choisi pour cadre à l'occasion de cette remise du Prix.

Lorsque le Conseil de la Fondation il y a maintenant deux ans avait désigné Zep lauréat du Prix nous avons imaginé confier à l'un des Musées de Genève le soin de mettre sur pied une exposition des travaux de Zep. Françoise Demole, à l'origine de ce projet, se souviendra de l'accueil certes poli que l'on fait à ceux dont on est pas sûre s'ils ont encore toute leur raison : Zep ? sympathique, biensûr ? De l'art ? Attendons de voir si le Metropolitum l'expose ! A Genève, il y a pas à dire, le monde tourne à l'envers ... Les milieux dit traditionnels voient en Zep, Chapatte et les autres les Warhol de demain alors que ceux qui sont censés provoquer les esprits s'accrochent aux classiques.

Bravo donc à la Fondation Wilsdorf qui elle a osé faire venir à Genève un concept des plus novateurs crée et réalisé par Zep et son épouse Hélène Bruller. Une expo qui reflète bien ce monde en transition, de la retenue à l'exhibitionisme, du mystère à la transparence, du silence qu'on habille à la parole qu'on déshabille. Amusant surtout d'observer la différence entre les attitudes et les réactions des classes d'enfants visitant l'expo et la vôtre ce soir. En un mot ... aucune a priori ... même rire nerveux, joues pourpres, l'envie de sautiller ... heu, je m'arrêterai là ... et pourtant oui, il y en avait une de fondamentale au fond de nos yeux, nous qui sommes mûrs, l'envie de retomber amoureux pour la première fois et d'en savourer chaque instant ... d'autant plus que maintenant on sait ce qu'on nous avait pas dit.

Chers Amis de la Fondation, Chers Amis de Zep, je suis fière d'ouvrir la 17^{ème} cérémonie de Remise du Prix de la Fondation pour Genève et invite sur scène son président, M. Guillaume Pictet.

Place à présent au moment que vous attendez tous : l'éloge. Pour ce faire, nous avons fait appel à trois amis de longue date de Zep. Trois amis, trois générations, qui ont en commun d'être des artistes aux talents multiples, qui réussissent ... et qui sont genevois. Trois artistes pour symboliser l'univers artistique de Zep : le dessin, la musique et la mise en scène, trois arts qui nécessitent de savoir jouer de son âme, de son esprit et de ses doigts, trois personnalités dont la simplicité nous touche.

Le premier, comme il nous l'a annoncé lui-même, n'a plus l'âge de participer à des cérémonies. Aussi,

Le deuxième, nous venons de l'entendre, Jean-François Mathieu, qui nous accompagnera de sa guitare tout au long de la soirée. Né à Genève, Jean-François Mathieu alterne depuis bientôt trente ans concerts, studios d'enregistrement, jungles publicitaires, réalise des compositions et arrangements de chansons, de musique de films ou encore de comédies musicales. Il s'exprime dans presque tous les styles de musique et avec presque tous les instruments.

Avant d'introduire celui que nous avons choisi pour prononcer le discours d'éloge, Patrick Chapatte, permettez-moi de vous présenter deux autres amis de Zep :

Le premier est Jean-François Mathieu que nous venons d'entendre et qui nous accompagnera de sa guitare tout au long de la soirée. Né à Genève en 1948, Jean-François Mathieu alterne depuis 1969 tournées et concerts dans presque tous les styles de musique, studios d'enregistrements, jingles publicitaires, compositions et arrangements de chansons, musiques pour courts-métrages et comédies musicales, pour quatuor de Cors, création d'une médiathèque informatisée, concerts en solo acoustique et dans toutes les formations, édition de partitions, création de site Internet, production de CDs... Aujourd'hui, il poursuit sa carrière très éclectique de compositeur, arrangeur, song-writer, guitariste et enseignant. Ses instruments : guitares (acoustique, électrique & synthé), basse électrique, batterie, voix. Ses styles : blues, soul, rock, jazz, contemporain, expérimental, musique improvisée.

Le deuxième, Bernard Haller, a décidé que c'était d'en haut qu'il rendrait hommage.

Patrick Chapatte Le scénariste dessinateur Patrick Chapatte prononcera le discours d'éloge.

d'éloge :

Né en 1967 à Karachi de parents suisse et libanais, Patrick Chappatte a grandi à Singapour, à Genève et a vécu quelques années à New-York. Dessinateur de presse du quotidien "Le Temps" à Genève et de l'hebdomadaire germanophone "Die Weltwoche" à Zurich, il collabore aussi régulièrement au supplément littéraire du "New York Times", le "New York Times Book review". Il a signé un comic-strip dans l'hebdomadaire "Newsweek International" ainsi qu'une série de reportages-BD en Amérique Latine publiée par "L'Hebdo" en Suisse. Il a participé à plusieurs expositions collectives. Il a publié trois recueils de dessins.